

chent de parvenir jusqu'à la zone torride; les premiers varient alors comme il a été indiqué pour ceux qui se rencontrent dans les régions supérieures de l'atmosphère, et leurs propriétés sont à peu près les mêmes. »

**PALÉONTOLOGIE.** — *De la présence d'un reptile du type Mosasaurien dans les formations jurassiques supérieures de Boulogne-sur-Mer.* Note de **M. H.-L. SAUVAGE**, présentée par M. Milne Edwards.

« Le plus ancien Mosasaurien connu est le *Geosaurus Sæmmerringii*, de Monheim et de Solenhofen : or cette dernière localité appartient au kimméridgien inférieur; il n'en a pas été signalé plus haut dans la série jurassique. Reparaissant dans le grès-vert de New-Jersey (*G. Mitchelli* et *Mosaurus Maximiliani*), ce type se continue jusqu'à la partie inférieure de la craie, par les *Mosaurus Hofmanni* et *gracilis*. Il y a donc là une interruption dans la vie du type Mosasaurien, interruption apparente, car les types sont toujours en continuité dans le temps; on ne les voit jamais disparaître tout à fait pour revivre plus haut; l'interruption ne tient qu'à l'état imparfait de nos connaissances.

» M. R. Owen a publié, sous le nom de *Leiodon*, un reptile du type Mosasaurien, caractérisé par ses dents, dont le côté interne est aussi convexe que l'externe, et dont la couronne, à coupe elliptique, est bordée de chaque côté par une côte tranchante.

» La seule espèce connue, *L. anceps*, vient de la craie de Meudon. C'est à ce genre *Leiodon* qu'appartiennent des dents et un fragment de maxillaire, trouvés dans les marnes du portlandien moyen du Portel, près Boulogne, et dans les argiles qui forment la partie supérieure du kimméridgien; ce genre descend encore un peu plus bas, dans le niveau à Ammonites *longispinus* du kimméridgien moyen. Le genre *Leiodon* a donc apparu presque aussi anciennement que le genre *Geosauure*, et vivait pendant l'époque jurassique supérieure, avec les Sténéosaures, le Pliosauure, le Mégalosaure, le Ptérodactyle; nous avons, en effet, retrouvé ces genres dans nos assises du Kimméridge et du Portland.

» L'espèce que nous proposons de nommer *Leiodon primævum* est caractérisée par des dents lisses, fortes, plus ou moins grandes et courbées, suivant la place qu'elles occupaient, à faces régulièrement bombées, séparées de chaque côté par une forte arête tranchante, régnant depuis la base jusqu'au sommet de la couronne, qui est pointu. Les plus grandes dents ont 65 millimètres de hauteur, 25 et 18 pour les deux diamètres près de la base.

Comme l'a fait remarquer M. P. Gervais, c'est à tort que « l'on décrit les » dents de Mosasaures comme réellement acrodontes, à la manière de celles » de beaucoup de Sauriens actuels. » Dans notre *Leiodon*, les dents s'enfoncent dans de larges et profondes alvéoles, qui occupent presque toute la hauteur de la mâchoire; la racine se soude ainsi intimement au corps de l'os par la couche de ciment qui l'entoure; elle est creusée d'une cavité remplie d'une tige de matière calcaréo-siliceuse, provenant de la pétrification; cette cavité va régulièrement et insensiblement en se rétrécissant, de la base de la racine à la couronne; elle s'étend jusqu'un peu au-dessus de la moitié de celle-ci. Les *Ptérygoïdiens* étaient très-vraisemblablement garnis de dents plus petites, dont l'une des faces est sensiblement plus plane. »